

Forces armées gabonaises/Armée de terre

Jean-Marie Obame Eyeghe succède à Rock Onganga



Le nouveau chef d'état-major de l'armée de terre, le général de brigade Jean-Marie Obame Eyeghe. Photo du milieu : Poignée de main d'usage avec son prédécesseur, le général de division, Rock Onganga (de dos), sous le regard du général de corps d'Armée, Auguste Roger Bibaye Itandas.

F.M.MOMBO
Libreville/Gabon

COMMANDANT de l'Ecole d'état-major de Libreville depuis le 22 octobre 2006, le général de brigade Jean-Marie Obame Eyeghe vient d'être promu au poste de Chef d'état-major de l'armée de terre (CEMAT). Il remplace à ce poste le général de division, Rock Onganga. Le Chef d'état-major général des Forces armées gabonaises (CEMGFAG), le général de corps d'armée Auguste Roger Bibaye Itandas, a personnellement présidé la cérémonie de passation de commandant, qui a eu lieu, la semaine écoulée, à la place d'armes du Camp Baraka. Le passage en revue des troupes par le CMGFAG a constitué la première étape de cette cérémonie militaire. Ensuite, le général de division Rock Onganga a remis le fanion de

commandement au CEMGFAG qui, à son tour, l'a transmis au général de brigade Jean-Marie Obame Eyeghe, pour assurer la continuité du service de l'Etat. La poignée de mains entre les deux chefs, sortant et entrant, en guise de souhait de bienvenue et d'au revoir ont précédé la phrase rituelle prononcée par le chef d'état-major général des Forces armées gabonaises, le général Auguste Roger Bibaye Itandas. « *Officiers, sous-officiers et militaires du rang de l'Armée de terre, désormais vous reconnaissez pour votre chef, le général de brigade Jean-Marie Obame Eyeghe, ici présent. Vous lui obéirez en tout ce qu'il vous commandera pour le succès des armes du Gabon* », a-t-il indiqué. Après avoir été investi de ses nouveaux pouvoirs, le promu a pris ses nouvelles responsabilités, en demandant aux troupes présentes de se mettre à son com-

mandement. Après la parade militaire clôturant la cérémonie, le CEMGFAG a remercié le CEMAT sortant pour le doigté avec lequel il a commandé les troupes durant son commandement, tout en demandant à l'entrant de suivre les pas des anciens pour mieux atteindre ses objectifs. « *Si vous voulez aller loin dans le commandement, commandez les hommes, mais ne les gérez pas* », a-t-il conseillé au promu. Né le 18 juin 1959 à Assok-Bégué (Oyem), le nouveau patron de l'Armée de terre a obtenu son Bac A4 au lycée d'Etat d'Oyem, avant d'intégrer le département de philosophie à l'Université Omar Bongo (UOB). En 1983, il intègre l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr de Coëtquitan/170/Lt-colonel Gaucher en France, où il obtient le diplôme d'officier. Le vaillant soldat suivra plusieurs autres formations, assorties de diplômes, notamment le 3e



Une parade militaire a mis un terme à la cérémonie.

cycle de l'Institut royal supérieur de défense en Belgique, l'école d'Application et de l'arme blindée et cavalerie (chef peloton et CPOS), etc. Comme expérience professionnelle, le général Jean-Marie Obame Eyeghe a été, tour à tour, chef de section au Centre d'instruction des forces armées, chef de peloton engin de reconnaissance à canon sagaie,

commandant du 1er escadron de reconnaissance et de combat, du Bataillon de reconnaissance et de combat adjoint, directeur des Plans et de l'emploi à l'Etat-major général des Forces armées, ..., commandant de l'Ecole d'Etat-major de Libreville. Titulaire de plusieurs distinctions honorifiques, le promu est marié et père de trois enfants.

Départ à la retraite

L'au revoir de la direction générale des Transports terrestres à six agents

I. I
Libreville/Gabon

LE 30 décembre dernier, avant-dernier jour de l'an 2015, a coïncidé avec le départ à la retraite de six vaillants fonctionnaires de la direction générale des Transports terrestres (DGTT). Parce qu'ils ont consacré de nombreuses années de leur vie au travail, leur hiérarchie a tenu à les en honorer au moment où ils s'apprêtaient à jouir d'une retraite que tous souhaitent paisible. Au cours d'une cérémonie d'adieu riche en leçons, organisée dans un hôtel de Libreville, Clémence

Loupdy Matiga, directeur général des Transports terrestres, s'est dit particulièrement heureuse de présider cette cérémonie de départ à la retraite de ses collaborateurs. Non sans exprimer ses remerciements aux six partants pour leur contribution au rayonnement de la DGTT. La directrice générale s'est souvenue avoir trouvé la plupart de ceux admis à faire valoir leur droit à la retraite tout en soulignant l'encadrement qu'elle a reçu d'eux. « *Pendant de nombreuses années, vous avez été la cheville ouvrière de notre administration* », a dit Mme Loupdy Matiga, qui a précisé que les nouveaux retraités laissent



La directrice générale des Transports (veste marron), Clémence Loupdy Matiga, entourée des néo-retraités de son administration.

orphelins leur administration, pour un repos somme toute bien mérité. Au nom de ses collègues, Ange Gabriel Moubellet-Mouckala, ancien inspecteur provincial du Transport dans l'Ogooué-

Ivindo, a rendu un vibrant hommage à sa désormais ex-hiérarchie pour cette honorable cérémonie « *au cours de laquelle est reconnu le mérite du travail que nous avons accompli tout au long de ces années*

passées en exercice dans les différents services de notre administration.» Et de rappeler que ce ne fut point facile, tant frustration, incompréhensions et même humiliations auront jalonné le parcours des partants. Le secret de leur longévité tient, pour l'essentiel, en deux mots : patience et abnégation. Le porte-parole des retraités a, enfin, émis un vœu : « *que notre expérience fasse école pour les jeunes qui restent en activité.*» Mais aussi que la hiérarchie se penche sur le problème des inspections provinciales de transports terrestres, qui ne bénéficient pas de moyens de transports depuis leur création.

Ici et ailleurs

• Anniversaire

Ali Bojji félicite "L'Union" A l'occasion de la récente



célébration du 40e anniversaire de notre quotidien, Ali Bojji, ambassadeur du Roi du Maroc au Gabon, a adressé ses félicitations à la direction ainsi qu'aux membres de l'équipe qui animent ce journal au quotidien. « *Je formule le vœu de longue vie à votre journal devenu, grâce à vos efforts, une véritable institution dans le paysage médiatique gabonais* », a énoncé l'ambassadeur, non seulement en sa qualité, de doyen du corps diplomatique, mais également au nom de ses collègues et représentants des organisations internationales accrédités dans notre pays.

• Diaspora

"Cohérence démocrate" souffle sa première bougie

Le mouvement citoyen de la diaspora gabonaise, créé en décembre 2014 à Orléans en France, vient de souffler sa première bougie autour d'un ensemble d'activités récréatives. Occasion pour le coordonnateur général Cyrille Ona, d'afficher la volonté de cette structure, présente également dans d'autres pays, de se positionner comme une force de propositions pour contribuer à l'amélioration de la gouvernance au Gabon.

Cinéma

Michel Galabru est décédé "dans son sommeil"



Le comédien français Michel Galabru est décédé, hier matin, à Paris "dans son sommeil" à l'âge de 93 ans. "Il s'est endormi", a indiqué sa fille Emmanuelle à l'AFP. L'acteur est décédé à 5 H 30 heure locale. Né le 27 octobre 1922 à Safi au Maroc, Michel Galabru était un des acteurs français de théâtre et de cinéma les plus populaires. Il a mis sa faconde au service de nombreuses œuvres de répertoire et de boulevard et de films comme "Le juge et l'assassin" de Bertrand Tavernier, qui lui avait valu un César du meilleur acteur.

Rassemblés par F.S.L.